

Ferronnerie, Quincaillerie, Peinture Matériaux de Construction, Etc.

GISEMENTS D'AMIANTE EN DIVERS PAYS.

Production de l'amiante en Russie.

(Suite)

La valeur moyenne de l'amiante russe, d'après les chiffres ci-dessus semblerait être de \$70 à \$80 la tonne. Cela indiquerait que l'on n'expédie des mines russes que les meilleures qualités d'amiante (à longues fibres), car, en général, l'amiante des monts Ourals est plus cassant et moins soyeux que la fibre canadienne, et n'obtient qu'un prix inférieur pour la même longueur de fibre. L'amiante canadien se prête mieux au tissage.

Etats-Unis.—Les Etats-Unis viennent en troisième lieu comme pays producteur d'amiante, mais la production y est irrégulière et varie considérablement d'année en année. Il n'est pas possible d'avoir encore des données pour 1913, mais la production pour les années précédentes, telle qu'on la trouve dans "Mineral Resources of the U. S.", a été comme

Année	Tonneaux	Valeur	Prix moy. le ton.
1908	936	\$ 19,624	\$20.97
1909	3,085	62,603	20.29
1910	3,693	68,357	18.51
1911	7,604	119,935	15.77
1912	4,403	87,959	19.98

Deux états ont contribué à la production de l'asbeste chrysotile, — le Vermont et le Wyoming. Dans la Georgie, à la montagne dite "Sall Mountain", on exploite des gisements d'amphibole qui donnent une fibre de qualité inférieure. La plus grande partie de l'amiante des Etats-Unis, et de beaucoup, provient du Vermont, dont les gisements se trouvent dans le prolongement de la zone de serpentine, qui, au nord-est, donne lieu aux gisements d'asbeste de la province de Québec, à Thetford Mines, Black Lake et Danville.

Dans le Wyoming, les principaux gîtes sont dans la région Casper. — A propos de ces gisements, M. J. S. Diller écrit ce qui suit dans "Mineral Resources of the United States, 1912": — "Dans la région Casper du Wyoming, tandis que plusieurs compagnies avaient à répondre en justice de leur manière d'agir, d'autres compagnies ont poursuivi leurs prospections et ont produit une petite quantité d'amiante qui a été envoyée à Chicago et transformée en ciment à parquet. Les rapports de ces compagnies accusent une production et une fabrication peu consi-

dérables à Denver et à Chicago; somme toute, les développements sont peu importants. On a mentionné d'autres prospections dans les montagnes de Wind River, au nord-ouest de Lander, où la fibre paraissait bonne, ayant jusqu'à trois quarts de pouce de longueur."

On parle encore d'une faible production dans les contrées suivantes, d'après les "Statistiques coloniales et étrangères", Mines et Carrières, Bureau Central, Londres.

	Tonnes métriques	Valeur
Colonie du Cap (1911)	1,137	£20,765
Chypre (1911)	725	5,126
Natal	12	74
Rhodésie (1911)	418	6,396
Transvaal (1910)	70	2,595

MINERAI DE CUIVRE ET DE SOUFRE DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

Les expéditions de minerai suprifère des mines de Québec ont atteint le chiffre de 87,550 tonnes durant l'année 1913. La valeur globale de ce minerai, aux mines, était de \$812,899. C'est une augmentation de 25,443 tonnes par rapport à l'année précédente, ou une augmentation proportionnelle de 41%.

La plus grande partie de ces envois consistait en minerai riche en soufre et à base teneur en cuivre du district de Sherbrooke et de Weedon. On a aussi fait quelques expéditions de minerai de cuivre de la mine Ives, Eastman.

Les minerais de cuivre expédiés des mines de la province de Québec contenaient 5 044,151 livres de cuivre. La pyrite contient en moyenne 42% de soufre.

Durant l'année, le marché du cuivre a été satisfaisant. La moyenne du prix du métal (électrolytique) pendant l'année, sur le marché de New-York, a été de 15.27c par livre, et la moyenne mensuelle a varié de 14.19c en juillet à 16.488c en janvier.

Pratiquement, toute la production de la province de Québec est envoyée aux fabriques d'acide sulfurique des Etats-Unis et du Canada, où l'on traite le minerai pour en fabriquer l'acide, et les résidus, qui contiennent le cuivre, sont envoyés à la fonderie.

Comme nous l'avons déjà dit, les minerais de cuivre, que l'on exploite actuellement dans la province de Québec,

sont riches en soufre et pauvres en cuivre. Il est donc essentiel que le soufre qu'ils renferment soit utilisé avant qu'ils soient soumis à la réduction pour leur teneur en cuivre, car le soufre représente une proportion considérable de la valeur du minerai.

La Compagnie minière d'Eustis, qui exploite sa mine à Eustis, à sept milles au sud de Sherbrooke, nous annonce une année très prospère. Ce gisement est exploité depuis plus de trente-cinq ans, le puits de mines principal a maintenant 3 500 pieds, sous une inclinaison moyenne de 38 degrés.

Durant l'année, on a installé à Eustis un appareil d'enrichissement à l'huile Elmore, pour soulager l'atelier de concentration.

Les expéditions de la East Canada Smelting Company, qui exploite la mine Weedon, à Weedon, ont augmenté considérablement durant l'année. Presque tout le minerai provenant de cette mine est envoyé aux fabriques d'acide des Etats-Unis.

Cette compagnie a remplacé ses machines à vapeur par des machines électriques, la force électrique lui étant fournie par la Compagnie Hydraulique St-François. Cette force électrique actionne un compresseur à air (compound), d'une capacité de 1,600 pieds cubes d'air libre à la minute, servant à faire fonctionner les machines à forer, les pompes et les monte-charge.

Les travaux de développement ont une bonne avance sur l'abatage, et durant l'année, il en a été fait 1,600 pieds linéaires, donnant une profondeur de 450 pieds de minerai et une longueur de 600 pieds le long du filon.

On dit qu'il a été fait quelques petites expéditions de la mine Ives, à Eastmon, où le minerai est de la chalcopryrite, contenant de dix à quinze pour cent de métal.

Il se fait dès travaux de prospection sur différents gisements, surtout sur le lot 19, rang II, de South Garthby, où un puits a été creusé et un découvert fait sur une veine contenant du quartz cuprifère; sur les lots 6, 7, 8 du rang VI de Stratford, sur une lentille de bonne apparence de pyrite presque pure, malheureusement pauvre en cuivre; sur la mine Suffield, au sud de Sherbrooke; sur un prospect de cuivre près du lac Orford, et à divers autres endroits.